

Brice
CAHAREL
Armel
JORION DELBOS

Les Marais de Guérande Les moissonneurs de sel

En accompagnant les paludiers et les paludières de la presqu'île de Guérande qui la font vivre et qui en vivent, aujourd'hui, au rythme de leurs portraits, on espère rendre un plus juste hommage à la tradition dont ils ont hérité et offrir une plus pertinente porte d'entrée sur leur métier que bien d'autres tentatives. Cet endroit délimité, les auteurs le connaissent bien, ainsi que tous ses protagonistes, ils les suivent depuis un certain nombre d'années maintenant. Pour finir, ils ont voulu faire état d'un mode de vie, d'une possibilité en réalité extrêmement moderne : un rapport à la nature qui ne passe ni par la défiguration ni par la délimitation clôturée d'une réserve inviolable.



Les Marais de la Presqu'île de Guérande

EDITIONS
CPE

COLLECTION
Reflets de Terroir
Editions CPE

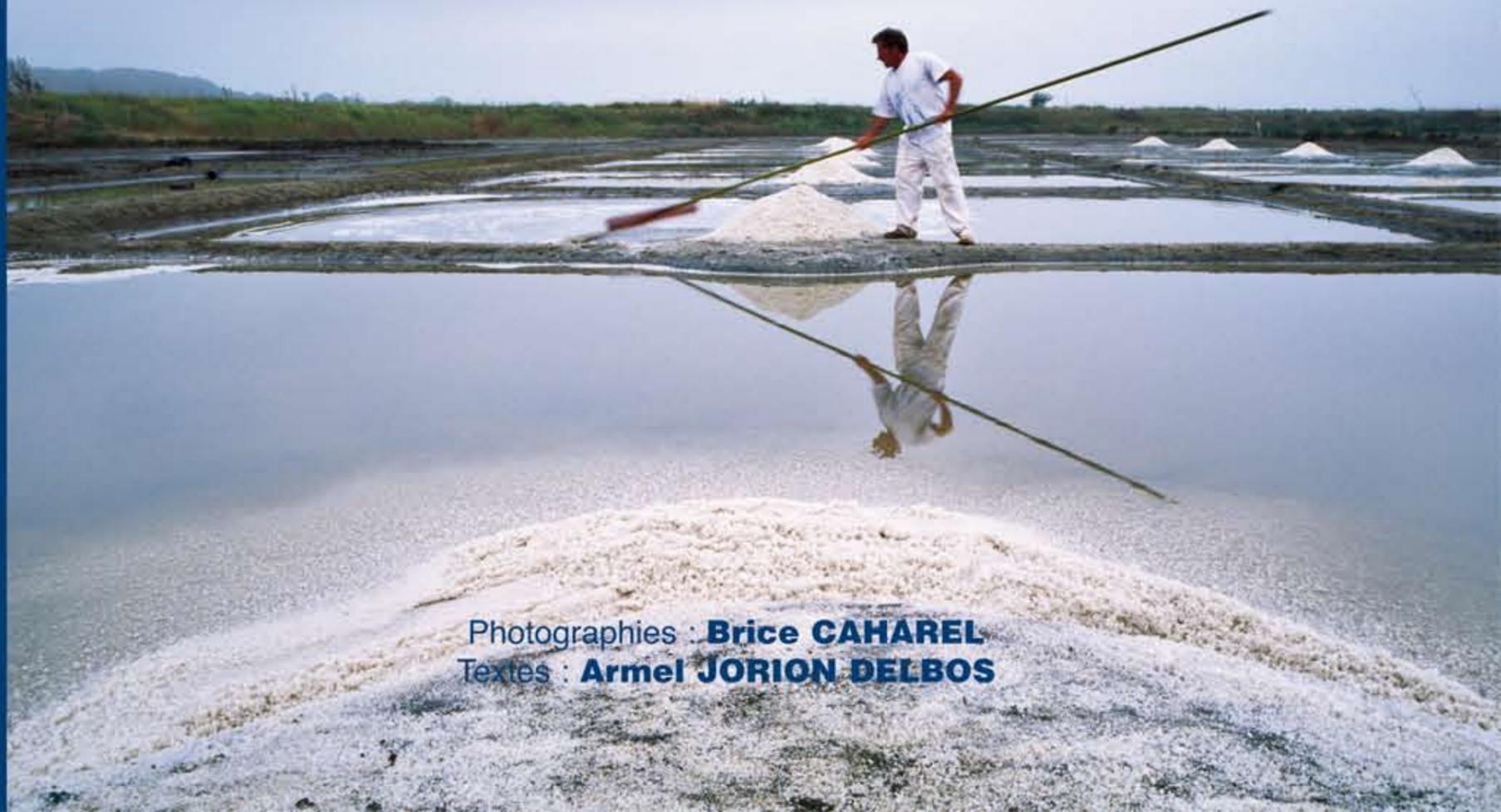


28 Euros

EDITIONS
CPE

Les Marais *de la Presqu'île* de Guérande

Les moissonneurs de sel



Photographies : **Brice CAHAREL**
Textes : **Armel JORION DELBOS**

LES MARAIS DE LA PRESQU'ÎLE DE GUÉRANDE

Les moissonneurs de sel

Note d'intention

L'ouvrage proposé entend faire connaître les marais salants tels qu'ils vivent aujourd'hui. Pour ce faire, nous avons voulu montrer ce lieu singulier, autrement que par une esthétique de carte postale ; et le décrire, autrement que par une interminable et aride accumulation de termes techniques et de noms d'outils.

Ni muséographique, ni technique, le point d'entrée, qui en est aussi le fil conducteur, est donné à la fois par les paludiers, ceux qui ont suffisamment aimé ce métier pour vouloir en faire le leur, et par les marais salants, les raisons que celui-ci donne d'être aimé. S'il est question de tradition — ce métier est resté essentiellement le même depuis plus d'un millénaire —, celle-ci se donne à voir pour ce qu'elle est, renouvelée et pour ainsi dire acclimatée au temps présent, c'est-à-dire vivante. Les paludiers sont d'aujourd'hui, les outils qu'ils emploient aussi.

Des éclaircissements techniques ou de vocabulaires sont bien sûr donnés, pour autant qu'ils soient nécessaires à la compréhension de ce qui est vu. On ne cherche pas la systématisme, qui est l'affaire d'autres ouvrages, qui existent déjà. Les images parlent d'elles-mêmes, le texte les accompagne, il ne les répète pas. Du reste, la construction de l'ouvrage est suffisamment claire en elle-même. Suivant la chronologie, il s'agit de suivre les paludiers le temps d'une saison, à commencer par le début, ce que l'on ne montre jamais ou peu souvent, les travaux de remise en état de printemps ; bien plus pénibles et supposés, à tort, moins esthétiques que la récolte de la saison d'été.

En accompagnant les paludiers et les paludières du bassin du Mès qui le font vivre et qui en vivent, aujourd'hui, au rythme de leurs portraits, on espère rendre un juste hommage à la tradition dont ils ont hérité et offrir une porte d'entrée sur leur métier. Cet endroit délimité, les auteurs le connaissent bien, ainsi que tous ses protagonistes, ils les suivent depuis un certain nombre d'années maintenant. Pour finir, ils ont voulu faire état d'un mode de vie, d'une possibilité en réalité *extrêmement moderne* : un rapport à la nature qui ne passe ni par la défiguration ni par la délimitation clôturée d'une réserve inviolable.

Texte Armel JORION DELBOS

Photographies Brice CAHAREL 06 60 22 89 39

bcaharel@orange.fr